

## Célébration de la Cène du Seigneur

Textes liturgiques : Ex 12, 1-8. 11-14 ; 1Co11, 23-26 ; Jn 13, 1-15

### Homélie

Frères et sœurs, nous célébrons en ce jour les merveilles de Dieu pour l'Eglise et pour le monde. La fête de ce jour nous manifeste que le fils de Dieu qui est venu chez nous, n'a voulu rien garder de ces trésors pour lui, il nous les a donné sans réserve. Au cours du dernier repas qui fut son dernier entretien avant sa mort, Jésus nous a fait don de la nourriture qui nous fait vivre - l'eucharistie. Mais il ne s'est pas contenté de donner la nourriture eucharistique, il a institué des serviteurs pour la perpétuer en leur indiquant comment la préparer et la célébrer : le ministère des prêtres. Enfin il a indiqué la manière de prendre son repas ou les dispositions nécessaires qu'il faut avoir pour communier à son repas : c'est dans l'amour et la réconciliation. Jésus nous a tellement aimés qu'il a décidé de rester avec nous à travers trois réalités : Les espèces eucharistiques, la communauté des croyants et le prêtre. Les textes liturgiques que nous avons écouté constituent une lumière qui éclaire le mystère de l'eucharistie et permettent une compréhension des gestes et des paroles sacramentelles qui nous sauvent.

Le livre de l'Exode qui nous expose le rituel du repas pascal juif à l'intérieur duquel Jésus a célébré l'eucharistie, nous révèle de grandes vérités sur l'eucharistie.

Tout d'abord, le lien entre le repas eucharistique et le don de la liberté et de la vie est clair. Le repas pascal est l'élément déclencheur et le tout premier acte de la sortie du peuple du pays de la mort vers la vie.

**Le repas pascal est un repas sacrificiel** : un agneau doit être sacrifié et son sang versé sur les montants des maisons, sauve la vie des israélites. Certes, l'agneau est la victime immolée, mais les participants au repas pascal, devront porter la marque du sacrifice de cet agneau. Au-delà des montants des habitations qui sont marqués du sang, ce sont surtout les cœurs et les mémoires qui seront marqués par la mort de l'agneau pascal au point que chaque année, ils commémoreront cette scène historique. Le repas pascal fait ainsi de ceux qui y prennent part des missionnaires de la vie, qui, chemin faisant, devront affronter la mort, lutter par tous les moyens contre elle et la vaincre, pour donner libre cours à la vie. La communion au repas sacrificiel qui rappelle la mort de l'agneau et le don de la vie par Dieu au peuple,

engendre un amour et un attachement pour la vie. On ne peut prendre part au repas pascal et ne pas vouloir que la vie fleurisse et s'épanouissent autour de nous

**C'est un repas pascal ou encore un repas de passage** qui marque l'abandon d'une vie ancienne pour démarrer une nouvelle vie : passage d'une vie de l'erreur et de l'hypocrisie vers la sincérité et la vérité, de tout système du mal vers le bien, de la mort vers la vie. Ceux qui participent à ce repas, sont ceux-là qui sont prêts à l'abandon de l'Égypte qui symbolise tout système de mal et de mort, pour le pays de Dieu. Ce repas convertit la vie de ceux qui y prennent part, en ce sens qu'ils passent du service de Pharaon marqué par la peur, la répression violente au service de Dieu marqué par la liberté, l'amour et le don généreux de soi. C'est un repas qui donne énergie et vigueur pour gravir la montagne du Seigneur, un repas qui donne force pour porter la croix.

**C'est un repas qui renforce la communion fraternelle et l'union du peuple avec Dieu.** C'est un repas voulu par Dieu lui-même pour manifester son amitié et sa proximité au peuple souffrant sous la domination. Dieu y montre qu'il est l'origine et la source du salut, mais il indique le prochain, le frère, la sœur comme route pour accéder à son salut. Il faudra cheminer, non pas en solitaire, mais les uns par les autres pour goûter à la joie du salut. Le fait de se rencontrer, de s'asseoir à table ensemble et de se regarder et de s'accepter comme frères est plus important que l'acte biologique de manger et de boire qui d'ailleurs devait se faire dans la hâte.

Le sens et le bien-fondé de l'eucharistie présents déjà dans le repas pascal juif, se précise dans le Nouveau Testament. Saint Paul, donne le récit de l'institution de l'eucharistie, dans sa lettre aux Corinthiens, comme réponse à des graves déviations dans la compréhension et la pratique du repas eucharistique dans la communauté de Corinthe. En effet, on assistait à une façon drôle de célébrer la cène du Seigneur qui en contredisait gravement la nature et le sens. Les notables et les riches arrivaient les premiers et sans attendre les pauvres, ils mangeaient et buvaient au point d'être ivres. Les pauvres qui arrivaient en retard à cause des travaux, venaient trouver seulement des miettes. C'est contre cette pratique contraire à l'esprit et au sens du repas eucharistique que Paul s'insurge en remontant à ce que fit le Seigneur.

**Le Seigneur a institué l'esprit et la pratique du partage en rompant le pain** alors que la pratique de la communauté de Corinthe est loin d'un partage fraternel.

L'eucharistie n'est pas le lieu où chacun vient manger ce qu'il veut ou faire ce qu'il veut : C'est le repas du Seigneur et c'est le mémorial des gestes que lui-même a posé : c'est bien le corps et le sang du Seigneur Jésus qui sont donnés et consommés.

**Ceci est mon corps qui est pour vous :** Le corps ici n'indique pas une partie du corps physique de Jésus mais son être entier qui est donné. Le Corps de Jésus, c'est tout ce qui le permet d'être au service de Dieu et des hommes. En remettant donc à la communauté des apôtres, tout son être qui le permet de servir la volonté de Dieu et le salut, il faisait de l'Eglise son corps. Désormais le corps avec lequel, Jésus va se servir pour annoncer la Bonne Nouvelle, libérer les captifs, guérir les sourds, les aveugles, et annoncer une année de bienfaits, c'est bien la communauté des croyants, l'Eglise. Les apôtres devenaient ce qu'ils recevaient à l'instant même où Jésus leur tendait son pain. Le rassemblement des disciples à une même table, est aussi important que les espèces de pain et du vin. La transformation ne concerne pas seulement le pain et le vin, mais aussi le rassemblement des disciples qu'est l'Eglise qui devient elle-même sacrement du corps du Christ. De cette manière, celui qui n'est pas en communion de cœur ni d'esprit avec ses frères en Eglise qui signifie le corps du Christ, il lui est impossible d'entrer en communion avec le même corps signifié par le pain eucharistique.

**Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang :** En Israël, chacun avait sa propre coupe pour boire, ainsi donc si quelqu'un prend sa coupe et donne à un autre, c'est un grand signe d'amitié ; aussi pour marquer une réconciliation, l'on buvait à la même coupe que l'ennemi devenu maintenant ami. Le Seigneur dévoile à ses amis le contenu de sa coupe : c'est une nouvelle alliance c'est-à-dire d'un nouveau esprit et d'une nouvelle loi inscrite dans cœur selon l'interprétation de la nouvelle alliance donnée par les prophètes Jérémie et Ezéchiel. Le geste du don de la coupe signifie l'amitié et la réconciliation et le contenu de la coupe c'est la loi de l'amour pour le cœur et pour l'esprit. Jésus manifeste donc son amour à ses disciples en les invitant à sa coupe et leur donne la capacité de manifester à leur tour de l'amour les uns pour les autres en inondant leur cœur et leur esprit du vin de l'amour. En soulignant que cette alliance nouvelle est scellé dans son sang, Jésus signifie que c'est toute sa vie qu'il dépose ainsi entre les mains des disciples et c'est au prix de sa vie qu'il leur obtient la réconciliation avec Dieu et entre eux. Celui qui n'est pas réconcilié avec ses frères et avec Dieu, ne doit pas communier à la coupe de l'amitié.

Chaque fois que vous mangez ce pain et buvez à cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. Pour dire chaque fois que vous recevez en vous le corps du Christ, et devenez les mains de Jésus pour servir, et chaque fois que vous prenez sa coupe et devenez son cœur pour aimer, vous proclamer sa mort, c'est-à-dire vous rendez présent le salut que sa mort a obtenu, jusqu'à ce qu'il revienne.

L'évangile de Jean qui ne nous dit rien sur l'institution du pain et du vin, enseigne pourtant le sens du repas du Seigneur, que nous venons de dégager chez Paul.

**L'eucharistie est le don de la vie :** En plus des gestes de prendre, de rompre, et de donner le pain et le calice, Jésus a posé d'autres gestes extraordinaires que Saint Jean nous rapporte, qui expriment le don de sa personne et de sa vie. Enlever son vêtement signifie enlever sa vie et sa dignité pour que ses disciples en bénéficient. Quitter son siège, c'est se détacher de son amour propre, c'est l'offrande de sa personne.

**L'eucharistie est le lieu de l'exercice du service du prochain.** Sans esprit de service, et sans pratique de service, il n'y a pas de célébration eucharistique. L'eucharistie naît dans le service et l'eucharistie engendre des serviteurs. C'est la consécration des disciples comme serviteurs, qui fit d'eux des prêtres. Après avoir communiqué à ses disciples l'esprit et l'exemple du service, Jésus leur ordonne de répéter les mêmes gestes en son nom et en mémoire de lui. Certes, Jésus a honoré toute l'Eglise à travers le don du sacerdoce, mais les prêtres sont vraiment grands et honorent ce don inestimable que lorsqu'ils se comprennent comme serviteurs et se mettent effectivement au service de leurs frères et sœurs.

Puisse notre participation à la Cène du Seigneur, permettre à chacun de nous de devenir le corps du Christ, pour servir Dieu et les hommes, nous engager à aller vers les autres pour former avec eux le Corps du Christ, et nous faire adorer Jésus présent dans le Saint Sacrement de l'autel. Puisse Jésus continuer de donner des prêtres à son Eglise et de fortifier et de sanctifier ceux qu'il nous a déjà donné. Lui qui nous aime et qui veut que nous aimions maintenant et pour les siècles. Amen !

*Abbé Simon Evariste KI*

*CFC de Tionkuy*